

Introduction to Economics (3^e édition), par ALEC CAIRN-CROSS. Un vol., 5½ po. x 8¾, relié, 665 pages — BUTTER WORTH & Co. (PUBLISHERS) LTD., London, 1960 (\$5.00)

Introductory Economics, par NORMAN-F. KEISER. Un vol., 6¼ po. x 9½, relié, 545 pages — JOHN WILEY & SONS INC., New-York 16, 1961 (\$6.50)

Gilles DesRochers

Volume 37, Number 1, April–June 1961

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1001622ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1001622ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

DesRochers, G. (1961). Review of [*Introduction to Economics* (3^e édition), par ALEC CAIRN-CROSS. Un vol., 5½ po. x 8¾, relié, 665 pages — BUTTER WORTH & Co. (PUBLISHERS) LTD., London, 1960 (\$5.00) / *Introductory Economics*, par NORMAN-F. KEISER. Un vol., 6¼ po. x 9½, relié, 545 pages — JOHN WILEY & SONS INC., New-York 16, 1961 (\$6.50)]. *L'Actualité économique*, 37(1), 192–193. <https://doi.org/10.7202/1001622ar>

industries, en particulier à l'ensemble de l'industrie minière et aux diverses industries basées sur l'exploitation des ressources naturelles. Camille Martin

Introduction to Economics (3^e édition), par ALEC CAIRNCROSS. Un vol., 5½ po. x 8¾, relié, 665 pages. — BUTTERWORTH & Co. (PUBLISHERS) LTD., London, 1960. (\$5.00).

Introductory Economics, par NORMAN-F. KEISER. Un vol., 6¼ po. x 9½, relié, 545 pages. — JOHN WILEY & SONS INC., New-York 16, 1961. (\$6.50).

La troisième édition du manuel du professeur Cairncross comporte soixante-treize pages de texte de plus que l'édition précédente, mais un nombre égal de chapitres, quoique certains chapitres de l'ancienne édition aient été remplacés par d'autres ou refaits. Dans l'ensemble, cette troisième édition ressemble beaucoup à la précédente, par le plan, comportant les divisions traditionnelles de l'enseignement de l'économie en Angleterre: théorie des prix et de la distribution d'une part; théorie monétaire d'autre part.

La partie introductive, entièrement descriptive, a été largement modifiée. La seconde partie qui traite de l'organisation industrielle est maintenant précédée d'un chapitre nouveau sur la croissance économique. En quinze pages, l'auteur réussit à expliquer, en raccourci, l'essentiel de ce qu'un débutant doit savoir sur le sujet. Le septième chapitre, qui traite de la localisation industrielle, trouve heureusement sa place dans cet ouvrage, alors que la plupart des manuels négligent cette matière. Les dix chapitres de la troisième partie étudient en détail la théorie de la détermination des prix. L'analyse de la demande, de l'offre et des aspects sociaux de la détermination des prix nous semble particulièrement bien traitée. La quatrième partie du manuel porte sur la théorie de la distribution du revenu. On pourrait être tenté de reprocher à l'auteur de s'abstenir d'utiliser la méthode graphique pour étudier la partie la plus difficile de la microéconomie. Une courte expérience de l'enseignement de cette matière révèle pourtant que l'efficacité réelle de cette méthode n'est pas si grande qu'on est porté à le croire. Cependant, le manuel de Cairncross ne relie pas l'étude de la productivité marginale (fonction de production) à celle de l'équilibre de la firme. À notre avis, il s'agit là d'une lacune propre à la plupart des manuels, car la dérivation des courbes de coûts, de la fonction de production, permet à l'élève de mieux comprendre la forme des courbes de coûts. La cinquième partie, qui correspond à la sixième partie de la deuxième édition, est celle qui a subi le plus profond remaniement. L'étude de la théorie monétaire ou macroéconomie renferme maintenant une description du revenu national. L'auteur utilise des modèles mathématiques simples et quelques graphiques pour illustrer d'une façon très intelligible les phénomènes d'accélération et de multiplication dans l'économie, ainsi que les fluctuations monétaires. Deux chapitres, un peu brefs, sur l'économie internationale terminent cette cinquième partie. Enfin, quelques chapitres sommaires sur la politique économique constituent la dernière partie de l'ouvrage.

LES LIVRES

Cette nouvelle édition représente, dans l'ensemble, une amélioration, un rajeunissement de l'édition antérieure qui ne datait que d'environ dix ans. On doit regretter qu'il n'existe pas de manuel équivalent écrit en langue française.

* * *

Le manuel de N. F. Keiser contraste violemment avec celui du professeur Cairncross. Le manuel de ce dernier contient peu de graphiques, peu de statistiques, sauf celles qui sont utiles, peu d'exemples arithmétiques (peut-être pas en assez grand nombre), pas de descriptions inutiles. L'ouvrage de Keiser, au contraire, renferme de tout en surabondance.

La division de l'ouvrage est plus ou moins arbitraire et nous paraît désordonnée. Par exemple, le cinquième chapitre traite de la théorie des diverses formes de concurrence imparfaite; et plus loin, sans qu'on en comprenne la raison, l'auteur parle dans la section de la distribution du revenu, des diverses méthodes monopolistiques et du contrôle des monopoles.

On ne mentionne pas le concept de productivité marginale dans le chapitre de la distribution du revenu, alors qu'il est question, au début de l'ouvrage, de rendement décroissant et de coût marginal croissant. À la page 469, l'auteur parle de l'utilité marginale du revenu sans qu'auparavant il ait défini l'utilité marginale. Il y a quelques bons chapitres, dont celui sur la formation des prix.

En voulant parler de tout, l'auteur ne réussit, à notre avis, qu'à donner une connaissance superficielle et confuse des notions essentielles de la science économique. On devrait s'attendre à ce que la multiplication des manuels améliore la présentation pédagogique des notions élémentaires d'économie politique. Ce nouveau manuel ne constitue pas un progrès dans ce sens, bien au contraire. Au moins aura-t-il l'avantage de faire connaître à quelques étudiants américains qui ne poursuivront pas davantage l'étude de l'économique, le visage de quelques économistes célèbres comme Malthus (p. 119), Smith (p. 28), Keynes (p. 224).

La comparaison de ces deux manuels destinés aux débutants montre la supériorité de celui du professeur Cairncross, manuel sobre, clair, bien écrit, sur celui de Keiser, ouvrage touffu et prolixe. Cette comparaison démontre aussi, sans doute, que deux qualités sont requises de celui qui veut écrire un bon manuel: une profonde culture économique et une riche expérience de l'enseignement.

Gilles DesRochers

Lyon, ville industrielle (Essai d'une géographie urbaine des techniques et des entreprises), par MICHEL LAFERRÈRE. Un vol., 6½ po. x 9½, broché, XII et 546 pages, 32 figures, 4 planches hors-texte. — PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE, Paris, 1960.

Les géographes américains ne sont pas les seuls à faire des études de géographie appliquée. L'un d'entre eux plaide tout récemment la cause d'une géographie économique «plus humaniste» en affirmant qu'il existe une géographie de l'entre-